

C. — Echanges extérieurs

L'étude des échanges extérieurs du Maroc permet d'intéressantes constatations. C'est ainsi qu'en 1938, la valeur totale des échanges extérieurs représentait plus de 500 % de la circulation fiduciaire, alors que pour la Métropole, ce rapport n'était que de 76 %. Depuis la guerre cette proportion n'a sensiblement pas varié. Pour l'année 1948 encore, ce rapport était de 464 % et n'atteignait que 117 % seulement pour la France. En 1949 il est de 587 % pour le Maroc.

Au cours de l'année 1949 les importations et les exportations ont connu par rapport à 1948 un accroissement comparable à celui constaté l'an dernier par rapport à 1947. Les importations ont atteint 103, 3 milliards de francs (74, 8 en 1948) et les exportations 53, 5 (37, 2 en 1948).

La balance se solde ainsi en 1949 par un déficit de près de 50 milliards contre 37 milliards pour l'année 1948. Par contre le pourcentage du déficit par rapport aux importations tombe de 50, 3 en 1948 à 48, 2 en 1949 tandis que les exportations couvrent 51, 8 % des importations (1).

Ce déficit, normal pour un pays qui doit poursuivre son équipement pour utiliser pleinement ses ressources naturelles, ne doit pas étonner et il est permis de noter que l'ensemble des exportations marocaines (53, 5 milliards) ont couvert, en 1949, la valeur (51, 462 milliards) des importations de produits de consommation (2).

Les tableaux ci-après donnent le détail par pays (tableau n° 1) ainsi que par groupements d'utilisation (tableau n° 2) de ces échanges, et permettent les remarques générales suivantes :

1° Le total général en tonnage des exportations reste toujours très largement supérieur (5.391.696 tonnes) à celui des importations (1.732.153 tonnes). Cette constatation est surtout nette pour les pays autres que ceux de la zone franc.

(1) Le pourcentage a d'ailleurs été croissant pour chaque trimestre de 1949 : 39 % au 1^{er}, 49 % au 2nd, 54 % au 3rd et 66 % au 4th. Il y a là semble-t-il, une tendance qui mérite d'être signalée encore que l'on soit assez loin du pourcentage de 1938 (69 %).

Le Maroc se trouve d'ailleurs à cet égard placé dans une situation identique à celle de la plupart des pays de l'Union française qui ont vu comme l'indique le tableau ci-dessous, ces pourcentages diminuer de 1938 à 1948.

(2) Une étude actuellement en cours permet de penser d'ailleurs que ce déficit est largement supérieur à la réalité.

Importations et exportations en valeur de différents territoires de l'Union française en 1938 et 1948 (en millions de francs)

	ANNEE 1938			ANNEE 1948		
	Importations	Exportations	% des exportations par rapport aux importations	Importations	Exportations	% des exportations par rapport aux importations
Maroc	2.185	1.512	69	74.890	37.231	49
Algérie	4.992	5.640	113	91.290	75.072	82
Tunisie	1.560	1.356	87	33.808	12.675	37
Indochine	1.947	2.844	146	40.087	19.818	49
Madagascar	604	819	135	16.066	10.787	67
A.O.F.	1.627	1.416	87	35.449	32.969	93
A.E.F.	296	264	89	10.317	10.307	97
Cameroun	215	252	117	8.771	7.498	84
Togo	74	76	90	1.168	2.076	141

2° La balance se trouve créditrice vis à vis de la zone sterling et des pays à accords commerciaux. L'excédent des ventes sur les achats en ce qui concerne ces derniers pays représente 3, 4 milliards, alors que le déficit s'élevait, à ce poste, à 4, 2 milliards en 1948. Ce résultat dû en partie, au fait que certains pays inclus auparavant dans la zone dollar ont été compris à partir de 1949 dans les pays à accords commerciaux, marque l'effort du Maroc pour prendre place sur les marchés européens.

3° Le déficit sur la zone dollar s'est aggravé par rapport à l'année précédente, passant de 12, 2 milliards à 18, 9 milliards. Les exportations sur cette zone ont en effet légèrement diminué alors que les importations ont augmenté d'environ un tiers. Il faut noter cependant qu'une partie de ces importations représente la contre-valeur des crédits Marshall et qu'elles se sont élevées à ce titre pour les seuls 9 premiers mois de l'année à un peu plus de 3 milliards. A elles seules, les importations d'énergie, de matières premières et de bien d'équipement représentent

9 milliards dont 4 milliards pour l'équipement industriel.

Les produits de consommation constituent ainsi la plus grosse partie des importations de cette zone. On note par ailleurs aux exportations, que le minerai de plomb s'inscrit pour 733, 8 millions et l'huile d'olive pour 129, 3 millions en nette régression par rapport à 1948, en raison sans doute de la baisse des prix des corps gras aux Etats-Unis.

4° La part de la France dans le commerce extérieur du Maroc demeure prépondérante. Au cours des 9 premiers mois de 1949 le Maroc s'était d'ailleurs classé au 7^{me} rang des fournisseurs de la France et était pour la même période son 3^{me} client.

Mais cette part tend à diminuer au moins en ce qui concerne les exportations ainsi qu'il ressort du tableau comparatif n° 3 pour atteindre un équilibre mieux proportionné entre les exportations et les importations.

La comparaison que ce tableau permet des résultats des années 1938, 1948 et 1949 montre

que la zone franc, reste le principal fournisseur du Maroc et a même augmenté par rapport à 1938 du simple au double sa part des importations alors que celle des pays à devises diverses a baissé des 2/3 et que le pourcentage de la zone dollar (3) est tombé de 28, 5 à 19, 7. Ce dernier phénomène s'explique si l'on pense que le Japon et la Chine inclus dans la zone dollar (jusqu'en 1949 pour le Japon) étaient en 1938, respectivement les 2^{me} et 4^{me} fournisseurs du Maroc et que leurs ventes représentaient 15, 5 % des importations marocaines contre 2, 9 % actuellement.

Aux exportations on doit signaler l'accroissement très net par rapport à 1938 et depuis 1948 seulement de la part de la zone sterling (3) et la reprise brusque, depuis 1948 également, des envois sur les pays à devises diverses dont la part dans le total des achats rejoint presque celle de 1938.

Pierre MASSENET.

(3) Fictivement composée pour faciliter les comparaisons.

Balance commerciale pour l'année 1949 — Tableau n° 1

	Importations		Exportations		Balance
	Tonnage en tonnes	Valeur en millions de francs	Tonnage en tonnes	Valeur en millions de francs	
<i>Zone franc :</i>					
France	986.064	60.447,8	1.258.421	26.575,7	- 33.872
Algérie	45.946	2.203,6	67.288	2.050,7	- 152,8
A.O.F.	34.485	2.723,1	26.528	1.720,7	- 1.002,3
Réunion	33.305	2.205,5	212	47,1	- 2.158,4
Martinique	29.913	1.874,5	1.012	45,9	- 1.828,6
Tunisie	1.702	63,5	33.309	507,1	+ 443,6
Autres pays	10.253	916,1	7.755	840,4	- 75,7
Total	1.144.668	70.434,1	1.394.525	31.787,6	- 38.646,5
<i>Zone sterling :</i>					
Grande-Bretagne	15.317	1.776,9	1.049.963	6.018,5	+ 4.241,6
Union Indienne	5.577	582,7	56.398	464,4	- 118,2
Union Sud-Africaine	716	68,2	205.129	555,8	+ 487,6
Arabie Séoudite	20.673	219,5	1.050	21,3	- 198,2
Autres pays	27.429	2.647,3	79.224	704,4	- 1.942,9
Total	69.720	3.463,6	1.391.764	7.764,4	+ 4.300,8
<i>Zone dollar :</i>					
Etats-Unis	199.569	12.537,8	48.266	1.292,7	- 11.245
Chine	6.143	2.069,3	99	13,7	- 2.055,5
Cuba	62.050	4.121,6	310	41,7	- 4.079,9
Autres pays	14.142	1.579	603	46,2	- 1.532,8
Total	281.904	20.307,7	49.278	1.394,3	- 18.913,4
<i>Autres pays :</i>					
Pays-Bas	18.065	758,3	420.483	1.382,9	+ 624,5
Belgo-Luxembourgeois	20.386	1.865,5	264.245	2.051,3	+ 185,8
Allemagne	21.693	397,5	206.613	1.769,8	+ 1.372,3
Danemark	3.840	291,8	305.610	1.067,2	+ 775,3
Espagne	17.918	933,2	247.331	1.239,3	+ 306
Italie	11.406	715	422.291	1.519,3	+ 804,2
Suisse	1.063	491,7	33.767	550,3	+ 58,6
Tchécoslovaquie	3.753	460,9	18.390	135,4	- 325,5
Bésil	6.005	645,6	18.853	150	- 495,7
Territoires hollandais d'Amérique	92.793	997			- 997
Autres pays	41.770	1.558,6	618.552	2.703,6	+ 1.145
Total	238.692	9.115,1	2.553.135	12.569,1	+ 3.454
Total général	1.731.984	103.320,6	5.391.702	53.515,5	- 49.805

Echanges extérieurs par groupement d'utilisation — Tableau n° 2
(millions de francs)

		France et Union Française	Autres zones	Total
ENERGIE.	Importations	2.097	2.613	4.710
	Exportations	615	36	641
	Balance	-- 1.482	-- 2.577	-- 4.069
MATIERES PREMIERES ET DEMI-PRODUITS. pour l'industrie :	Importations	18.557	5.379	23.936
	Exportations	7.045	11.538	18.583
	Balance	-- 11.512	+ 6.159	-- 5.353
— pour l'agriculture :	Importations	656	278	934
	Exportations	674	1.267	1.941
	Balance	+ 18	+ 989	+ 1.007
MOYENS D'EQUIPEMENT. pour l'industrie :	Importations	13.651	6.547	20.198
	Exportations	229	5	234
	Balance	-- 13.422	-- 6.542	-- 19.964
— pour l'agriculture :	Importations	642	1.437	2.079
	Exportations	20	--	20
	Balance	-- 622	-- 1.437	-- 2.059
PRODUITS DE CONSOMMATION. — durables :	Importations	8.906	2.335	11.241
	Exportations	462	81	543
	Balance	8.444	-- 2.254	-- 10.698
— non durables pour l'alimentation humaine :	Importations	13.442	10.832	24.274
	Exportations	22.147	8.796	30.943
	Balance	8.705	-- 2.036	+ 6.669
— autres :	Importations		3.464	15.947
	Exportations	596	13	609
	Balance	-- 11.887	-- 3.451	-- 15.338
TOTAL	Importations	70.434	32.887	103.321
	Exportations	31.788	21.727	53.515
	Balance	-- 38.646	-- 11.160	

Commerce extérieur du Maroc par groupements de pays (1) — Tableau n° 3

(en pourcentage)

	1938		1948		1949	
	Importations	Exportations	Importations	Exportations	Importations	Exportations
Zone franc	35,5	59,9	66,8	76,4	68,2	63,8
Zone sterling	5	9,5	3,6	8	3	15,6
Zone dollar	28,5 (2)	2,3	18,3	3,6	19,7	2,8
Autres pays (3)	31	28,3	11,3	12	8,8	25,2
	100	100	100	100	100	100

(1) Les groupements de pays constitués ici correspondent aux zones monétaires de 1949. Ils ont été établis fictivement pour 1938 et 48, d'après les mêmes données. Les pays qui composent ces groupes sont ainsi :

a) Pour la zone dollar :

Etats-Unis, Chine, Japon, Philippines, Bolivie, Canada, Chili, Costa-Rica, Cuba, République Dominicaine, Guatemala, Haïti, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Pérou, Salvador, Venezuela, Terr. Etats-Unis en Amérique centrale, Terr. des Etats-Unis en Océanie.

b) Pour la zone sterling :

Grande-Bretagne, Irlande, Terr. Brit. Méd., Arabie Saoudite, Bahreïn, Ceylan, Hong-Kong, Iran, Malaisie B., Pakistan, Siam,

Birmanie, Union Indienne, Arabie Div., Ethiopie, Soudan Anglo-Egyptien, Union Sud-Africaine, Terr. Brit. en Afrique, Terr. Brit. en Amérique, Australie, Nouvelle-Zélande.

(2) Ce chiffre correspondant d'après les données des Statistiques du mouvement commercial et maritime du Maroc en 1938 aux pourcentages ci-après :

Japon : 10,16 % — Chine : 5,35 % — Etats-Unis : 5,32 % — Canada : 2,74 % — Cuba : 2,35 % — Venezuela : 2,32 % — Haïti, Mexique, Pérou, Chili : 0,08 % — Pays non dénommés : 0,18 %.

(3) L'Allemagne, le Portugal et ses possessions en Afrique et en Asie, inclus en 1948, dans la zone dollar sont compris en 1949 dans les autres pays. Ils sont ainsi fictivement groupés dans cette zone pour 1938 et 1948 au tableau ci-dessus.

**Relevé comparatif des exportations de tomates
contrôlées par l'O.C.E. au cours des années 1947, 1948, et 1949 (1)**

	QUANTITES EXPRIMEES EN TONNES						
	France	A. O. F.	Algérie	Angleterre	Tanger	Autres pays	Total
1947	17.519	83	515	1.712	985	—	20.814
1948	13.616	67	343	2.948	794	16	17.784
1949	19.242	149	1.096	4.319	608	11	25.425

(1) Extrait du *Bulletin mensuel d'information* n° 20 (janvier 1950) de l'office chérifien de contrôle et d'exportation.

Commerce interzonal marocain (1)

L'accord commercial franco-espagnol du 14 juin 1949 avait prévu que par une convention particulière conclue entre les zones française et espagnole du Maroc des opérations commerciales pourraient être autorisées entre les deux zones dans la limite d'un contingent global de 275 millions de francs dans chaque sens.

Ces possibilités d'échanges ont été étudiées au cours d'une conférence interzonale qui s'est tenue à Rabat en septembre dernier et dont le protocole a été approuvé.

L'accord est valable jusqu'au 30 juin 1950 et porte sur les contingents ci-après :

(1) D'après la « note de documentation de la division du commerce et de la marine marchande », n° 40, 1^{er} janvier 1950.

Liste « A »

Exportations de la zone française vers la zone espagnole du Maroc

PRODUITS	VALEUR EN FRANCS
Argile smectique (Ghassoul)	500,000
Bière	2,000,000
Babouches	5,000,000
Articles artisanaux	10,000,000
Confection et autres articles textiles	1,000,000
Œufs	19,000,000
Aliments du bétail, orge, avoine	17,000,000
Légumes secs, fèves, pois	17,000,000
Huile de lin	6,250,000
Graines de lin	400,000
Semelles de chaussures	1,000,000
Cuir salé	1,500,000
Lard salé	7,500,000
Dattes	5,000,000
Blé dur	75,000,000
Blé de semence	600,000
Divers	16,250,000
Total	275,000,000 Frs

Liste « B »

Exportations de la zone espagnole vers la zone française du Maroc

PRODUITS	VALEUR EN FRANCS
Allumettes	50,000,000
Poissons frais pour le Maroc Oriental	30,000,000
Kif	5,000,000
Eau de fleurs d'oranger	2,000,000
Riz	20,000,000
Confection en coton et étamine de laine, chemises de popeline	5,000,000
Carreaux de faïence	10,000,000
Briques à trous	15,000,000
Briques pleines	7,000,000
Tuiles	14,000,000
Valises en fibre	5,000,000
Meubles en osier	5,000,000
Chaussures	5,000,000
Appareils sanitaires	10,000,000
Bois de noyer	10,000,000
Pâte de coing	1,000,000
Divers	81,000,000
Total	275,000,000 Frs

Il est, en outre, précisé que :

1° Les autorités de chaque zone exigeront au préalable la justification de la licence d'importation dans l'autre zone pour délivrer la licence d'exportation.

2° Les règlements afférents aux échanges commerciaux entre la zone française et la zone espagnole du Maroc, s'effectueront *exclusivement* en francs français.

2° LE TOURISME

a) Note sur le mouvement touristique (1)

C'est en 1948 que le mouvement touristique commença à reprendre une certaine importance. Il vint cette année là au Maroc environ 10.000 touristes ; mais c'est en 1949 que ce mouvement a pris une nouvelle ampleur.

Du mois de janvier au mois de novembre, il est venu au Maroc plus de 24.000 touristes. Avant la guerre on distinguait deux genres de touristes :

- 1° les touristes isolés,
- 2° les touristes de croisières.

(1) Source : Office marocain du tourisme.

Les croisières n'ont pas encore repris leur développement d'autrefois. En 1949 il y a eu, toutefois, deux croisières importantes celles du « Saga » et celles du « Stella Polaris ». De sorte que le chiffre de 24.000 pour 1949 ne concerne que des touristes « isolés » ayant séjourné au Maroc de quelques jours à trois mois et plus.

Cette constatation nous permet de faire une comparaison avec le mouvement touristique d'avant les hostilités et qui fut le suivant :

	Touristes de croisières	Touristes isolés
1936	30.380	18.979
1937	24.479	10.747
1938	16.870	13.059
1939	12.029	12.264

En 1939, les chiffres s'entendent pour les 8 premiers mois de l'année de janvier à septembre seulement.

Ainsi, si les croisières ne sauraient être prises encore en considération, le nombre des touristes isolés a dépassé le chiffre le plus élevé d'avant 1939, c'est-à-dire celui de 1936 qui totalisa près de 19.000 touristes isolés.

C'est le mois d'avril qui a connu la plus importante venue de touristes en 1949, soit 6.280, et le mois de novembre, le chiffre le moins élevé, soit 1.300. Ce qui est dans l'ordre habituel des choses étant donné que de tous temps ce fut la période de Pâques qui connût la plus grande affluence.

L'année 1950 semble devoir amener un renouveau du tourisme de croisière. Le « Saga » a effectué une première croisière le 17 janvier ; il en effectuera plusieurs autres. Le M. V. Britannic doit amener 600 touristes environ, au début de février.

Enfin, en dehors de croisières, des caravanes importantes sont annoncées, notamment celles du Touring-Club de Suisse.

b) Note au sujet de l'activité de l'office marocain du tourisme en 1949 et prévisions pour 1950

ANNEXE AU RAPPORT

présenté à la session de décembre 1949 du conseil du Gouvernement par M. Bozzi, président de la chambre française de commerce et d'industrie de Meknès sur le projet de budget de 1950 de la division du commerce et de la marine marchande

Avant la guerre, les statistiques officielles distinguaient deux sortes de touristes : les touristes de croisières et les touristes isolés. Dans les huit premiers mois de 1939, il vint au Maroc 12.000 touristes de croisières et environ 12.000 touristes isolés.

Aujourd'hui encore le mouvement des croisières touristiques n'a pas repris son ampleur d'antan. Mais, en ce qui concerne les touristes isolés venus visiter ce pays dans les six premiers mois de 1949, le chiffre s'en est élevé à environ 17.000 ce qui marque une nette progression sur les nombres constatés avant les hostilités.

Cet engouement pour le Maroc aurait donné des résultats plus substantiels si les possibilités de réception hôtelière s'étaient sensiblement accrues par rapport à 1939. Certains hôtels ont du refuser de nombreuses demandes.

HOTELLERIE

C'est dans ces conditions que le Gouvernement s'est attaché à résoudre, en 1949, la question de la construction d'hôtels. Sa politique hôtelière est non pas de faire construire des hôtels par l'Etat ou l'office, mais d'encourager l'activité privée par un accroissement du crédit hôtelier et l'octroi de ristournes avantageuses (dahir du 16 mars 1949).

C'est ainsi que la SECHOM a été constituée

sous les auspices de l'office marocain du tourisme et bénéficiera de ce crédit. Elle va entreprendre la construction d'une chaîne d'hôtels en commençant par Agadir.

Parmi les nouvelles constructions, un hôtel a été récemment ouvert à Rabat, d'autres sont en cours soit d'édification, soit d'agrandissement, à Rabat, à Casablanca, à Marrakech, à Mogador, à Safi et à Agadir.

D'autre part, la commission de classement des hôtels de tourisme a fait, en 1949, une nouvelle visite de ces hôtels. Elle a procédé à un nouveau classement, compte tenu des améliorations ou des travaux qui ont pu être effectués. Elle fera une nouvelle visite en 1950.

En vue d'assurer le fonctionnement de l'école hôtelière, dont la création avait antérieurement été décidée, l'office marocain du tourisme a procédé à l'acquisition du fonds de commerce de l'hôtel de la Tour Hassan. Il a entrepris la remise en état de cet hôtel pour en faire un établissement type de la classe tourisme, qui permettra la formation des élèves de l'école. Mais l'achat du fonds et les premières réparations urgentes ont absorbé la presque totalité des crédits mis à la disposition de l'office au titre du budget 1949 et les travaux en vue de la construction des bâtiments de l'école proprement dite ne pourront être poursuivis en 1950 que si

les crédits suffisants sont alloués à l'office au titre des grands travaux d'équipement. Le conseil d'administration de l'office marocain du tourisme, dans sa séance du 19 août dernier, avait proposé de mettre à la disposition de l'office un crédit de trente millions de francs.

GITES D'ETAPE ET MAISON D'ACCUEIL

La construction du gîte d'étape de Zagora a été mise en route en 1949 ; son achèvement est prévu pour le courant de l'année 1950. Il ouvrira aux touristes des régions jusqu'ici difficilement accessibles.

L'office avait envisagé l'équipement d'un relais à Foum Zguid, la construction d'un gîte d'étape à Taza et l'agrandissement de Tafraout. Ces projets ont dû être renvoyés aux années ultérieures, les demandes de crédits nécessaires à leur réalisation n'ayant pas été retenues, pour 1950, par le conseil d'administration de l'office.

L'office a maintenu, en 1949, l'activité du centre hôtelier à Aïn Sebaa.

En outre, il a créé, en liaison avec le syndicat d'initiative intéressé, deux centres d'accueil à Casablanca, l'un au port maritime, l'autre au port aérien. L'office a subventionné le syndicat d'initiative d'Oujda pour l'aménagement d'un centre d'accueil dans cette ville.

PARTICIPATION

AUX FOIRES ET EXPOSITIONS

En 1949, l'office marocain du tourisme a assuré une participation importante à diverses expositions en France et à l'étranger, ainsi qu'à la foire de Casablanca, des cartes, des maquettes et des photos ont été exposées. L'office a également participé aux foires de Mazagan, Meknès et de Marrakech.

SERVICE DE RENSEIGNEMENTS

Les bureaux de Rabat et de Paris ont reçu, en 1949, des demandes de renseignements considérables émanant de France et de l'étranger, principalement de Belgique, de Suisse, de Hollande et du Portugal. Toute une documentation a été adressée à ces correspondants qui ont demandé sur le Maroc les renseignements les plus divers. L'office a, notamment, pourvu de toute une documentation touristique sur le Maroc les représentants du tourisme français à Lisbonne,

Barcelone, Bruxelles et Zurich. Il a également pourvu de la même documentation de nombreuses agences de voyages des pays précités et leur a fourni tous les renseignements nécessaires à l'organisation de leur circuit au Maroc.

L'office marocain du tourisme a diffusé, à ce jour, près de 500.000 fiches de renseignements, 10.000 guides des hôtels de tourisme et de nombreuses affiches.

PUBLICATIONS

En 1950, l'office marocain du tourisme procédera à l'édition d'un certain nombre de publications, qui sont d'ores et déjà préparées. Paraîtra au début de 1950 un tract d'ordre général donnant sur le voyage au Maroc et le séjour tous les renseignements nécessaires aux touristes. Une série de fiches sur les itinéraires touristiques sera ensuite publiée. Un guide en trois volumes donnera une description détaillée des circuits : Fès — Midelt — Ksar-es-Souk — Erfoud — Taouz — Tinerhir — Boumalne — Skoura — Ouarzazate — Marrakech — Tazenart — Zagora — Le Draa — Le Bani — Tindouf et l'Anti-Atlas.

La première partie Fès — Erfoud — Ouarzazate — Marrakech sera éditée cette année. D'autres guides seront consacrés à Casablanca — Rabat — Marrakech, et ainsi de suite pour toutes les villes et régions touristiques du Maroc.

Un album de reproduction photographique est, en outre, prévu.

SUBVENTIONS DIVERSES

En 1949, l'office a subventionné les syndicats d'initiative.

Il a contribué, par ses subventions, aux travaux entrepris par le Club Alpin dans le Haut Atlas.

Il a également subventionné l'organisation tourisme et travail, ainsi que la ligue de sauvetage et la société de spéléologie.

MONUMENTS HISTORIQUES

L'office marocain du tourisme a la charge du gardiennage et de l'exploitation touristique des mouvements historiques visités par le public à Rabat, Marrakech et Fès. Une réglementation et un contrôle sévère ont été institués, qui ont doublé cette année les recettes de l'an dernier. Par ailleurs, un gros effort d'aménagement de certains de ces monuments a été entrepris.